

---

Le 03-05-2025

[Télécharger ou imprimer au format PDF](#)

Image

Par Joël Perichaud, Secrétaire national du Pardem aux relations internationales

Difficile de cacher plus longtemps ce que tout le monde sait. Le New York Times a publié le 29 mars 2025 un article détaillé sur l'implication des États-Unis dans la guerre en Ukraine. Titré « Le partenariat : L'histoire secrète de la guerre en Ukraine » (*The Partnership: [The Secret History of the War in Ukraine](#)*), l'article affirme que « l'Amérique a été mêlée à la guerre bien plus intimement et

---

*largement qu'on ne le pensait jusqu'à présent » et que « Les États-Unis ont été mêlés à l'assassinat de soldats russes sur le sol souverain de la Russie ».*

L'article explique que les États-Unis mènent une guerre non déclarée et illégale contre la Russie et indique très clairement que des officiers américains, dont certains sont déployés en Ukraine, ont sélectionné des cibles et autorisé des frappes individuelles. L'article montre aussi comment Biden a autorisé des attaques sur le territoire russe, ordonnées par des commandants américains, avec des armes américaines. En effet, toujours selon le Times, des officiers américains ont sélectionné les combattants russes et les cibles civiles à attaquer, ont transmis leurs coordonnées à l'armée ukrainienne et autorisé les attaques en utilisant des armes de l'OTAN. Car, c'est dans ce but que des soldats américains et britanniques ont été déployés en Ukraine : diriger les opérations de combat.

Selon l'article, l'armée américaine a tout planifié : *« des officiers américains et ukrainiens ont planifié les contre-offensives de Kiev. Un vaste effort de collecte de renseignements américains a permis d'orienter la stratégie de combat à grande échelle et de transmettre des informations précises sur le ciblage aux soldats ukrainiens sur le terrain ».*

Mieux, si l'on peut dire, : Le centre de commandement américain de Wiesbaden (Allemagne) *« supervisait chaque frappe HIMARS (missile à longue portée) contre les troupes russes. Les officiers américains examinaient les listes de cibles des Ukrainiens et les conseillaient sur le positionnement de leurs lanceurs et le meilleur moment pour effectuer leurs frappes ».*

Les opérations étaient donc entièrement et strictement sous contrôle Étasunien. L'article précise que *« les Ukrainiens étaient censés n'utiliser que les coordonnées fournies par les Américains. Pour tirer une ogive, les opérateurs de missiles HIMARS avaient besoin d'une clé électronique spéciale, que les Américains pouvaient désactiver à tout moment. »*...Le Times précise : *« chaque matin, les officiers militaires américains et ukrainiens définissaient les priorités d'attaque : unités, équipement ou infrastructures russes. Les officiers de renseignement américains et de la coalition examinaient les images satellites, les émissions radio et les communications interceptées pour trouver les positions russes. La Task Force Dragon communiquait ensuite les coordonnées aux Ukrainiens pour qu'ils puissent tirer sur eux. ».*

Parmi les cibles désignées par les USA aux troupes ukrainiennes : le Moskva, navire amiral Russe de la flotte de la mer Noire, attaqué et coulé le 14 avril 2022; le pont de Kertch, qui relie la Russie continentale à la Crimée ; l'arsenal de Toropets (ouest de Moscou), en 2024. L'attaque contre Toporets a été dirigée, comme le montre le Times, par la Central Intelligence Agency (CIA) : *« les agents de la CIA ont échangé des renseignements sur les munitions et les vulnérabilités du dépôt, ainsi que sur les systèmes de défense russes sur la trajectoire de Toropets. Ils ont calculé le nombre de drones nécessaires à l'opération et ont tracé leurs trajectoires de vol »*...*« les frappes HIMARS qui ont fait au moins 100 morts ou blessés russes sont presque hebdomadaires ».*

L'article du Times admet que des soldats américains en service actif ont été déployés en Ukraine : *« À maintes reprises, l'administration Biden a autorisé des opérations clandestines qu'elle avait auparavant interdites. Des conseillers militaires américains ont été envoyés à Kiev, puis autorisés à se rendre au plus près des combats », et que l'armée britannique « a placé de petites équipes d'officiers dans le pays après l'invasion ».*

En outre, l'article met en avant la pression constante exercée par les États-Unis sur l'Ukraine pour qu'elle mobilise la plus grande partie de sa population, en particulier les jeunes, pour combattre et mourir dans la guerre menée par l'empire US. C'est le général Christopher Cavoli, alors commandant suprême des forces alliées de l'OTAN pour l'Europe, qui relayait la demande du secrétaire à la Défense Lloyd Austin au président ukrainien Zelensky de prendre *« une mesure plus importante et plus audacieuse et de commencer à enrôler des jeunes de 18 ans ».* Car, comme s'en est plaint un fonctionnaire américain, *« il ne peut s'agir d'une guerre existentielle s'ils ne veulent pas que leur peuple se batte ».*

---

Le reportage du Times contredit ce que Biden, l'OTAN et l'UE ont affirmé au sujet de la « guerre en Ukraine » depuis qu'elle a commencé, il y a plus de trois ans. Car, en effet, il ne s'agit ni d'une « guerre existentielle » ni d'une guerre d'autodéfense comme le prétend le « camp occidental ». Il s'agit d'une guerre des États-Unis, de l'OTAN et de l'UE dirigée par des officiers de l'OTAN, dans laquelle l'Ukraine fournit la chair à canon.

Alors que la vérité se fait jour, rappelons que lorsque nous dénonçons le discours de la triade USA-OTAN-UE qui affirme que : « *l'OTAN n'est pas impliquée* », qu'*«il ne s'agit pas d'une guerre par procuration mais d'une guerre entre la Russie et l'Ukraine* » que c'est un « *combat pour la démocratie* » et que ceux qui prétendent le contraire répètent la « propagande russe » et « les discours du Kremlin », nous sommes qualifiés de complotistes !

Mais aujourd'hui le New York Times confirme simplement que la triade USA-OTAN-UE a délibérément menti aux peuples depuis des années... Et ment encore,

En d'autres termes, la capacité de la triade à mener une guerre contre la Russie repose sur le fait que les peuples américain et «européen» ne doivent pas savoir que les USA-OTAN-UE mènent une guerre contre la Russie. La guerre en Ukraine, au-delà du nombre incalculable de vies ukrainiennes et russes perdues est aussi la levée d'un tabou apparu à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Celui d'une guerre directe des États-Unis, de l'OTAN et de l'UE contre un État doté de l'arme nucléaire.

Quelle que soit l'évolution future de la guerre en Ukraine (qui est loin d'être certaine puisque Trump recentre les ressources américaines pour une guerre contre la Chine) un précédent a été créé. Dans le cas où les USA provoqueraient, par exemple, une crise dans le détroit de Taïwan (ou n'importe où ailleurs dans le monde) la levée de ce tabou nucléaire servira de base à une escalade militaire illimitée.

Le danger est là et seuls les peuples mobilisés contre la guerre peuvent l'endiguer.

- - -

- [Se connecter](#) ou [s'inscrire](#) pour poster un commentaire